RENCONTRER L'AUTRE

Une rencontre nécessaire

Tentation, de Carles Batlle, traduit du catalan par Isabelle Bres, 2006

Jean de Pange, metteur en scène

À la lecture, *Tentation* m'avait tout autant sidéré qu'effrayé. J'étais fasciné par la forme (brillante et se jouant des codes du théâtre comme de ceux du cinéma), mais effaré par le tragique et la cruauté que le texte donnait à entendre. Je n'ai pas mis bien longtemps à me décider à le monter. J'y voyais – et j'y vois toujours – un texte nécessaire. Un texte de mon temps. Un texte européen.

Les répétitions n'ont pas été faciles : se confronter chaque jour à la noirceur de l'œuvre fut une épreuve pour l'équipe. J'étais encore un metteur en scène peu expérimenté et je ne l'avais pas anticipé.

Je m'attendais encore moins à la réception du public : il était secoué par le spectacle et le climat qui suivait les représentations était lourd et oppressant. Je me souviens que les comédiens vivaient assez mal de n'avoir que peu d'échanges avec les spectateurs. Comme si ceux-ci restaient effrayés, effarés. Et comme s'ils leur (et nous) en voulaient de tant d'inhumanité. De tant d'obscénité… Nous étions en 2005. L'immigration clandestine et son lot d'horreurs ne parvenaient alors que par bribes à nos oreilles. Aujourd'hui je pense (avec tristesse) que si le texte était remonté, le cynisme écœurant du personnage de Guilem résonnerait de manière plus sensible : il serait peut-être plus « accepté ». En effet, depuis notre création, la « traite humaine » (entre autres) est un sujet qui n'est que trop rentré dans la conscience de chacun. Et ce sont des dizaines de canots de fortune – à l'image de celui qu'emprunte le personnage d'Aixa pour rejoindre l'Espagne – qui ont chaviré au large de Gibraltar.

Tentation est une tragédie contemporaine. Qui en dit beaucoup sur la face cachée de notre humanité. Il est terrible de constater que Carles Batlle avait, si précocement, fait preuve d'une telle acuité… ●